

## CHAGALL ENTRE GUERRE ET PAIX



Pour entrer dans l'univers de Chagall et comprendre sa peinture, il me paraît important d'évoquer son enfance et une grande partie de sa vie. Marc Chagall est né le 7 juillet 1887 à Vitebsk en Biélorussie. Il est issu d'un milieu très clos, profondément religieux ; il est l'aîné de neuf enfants. Son père travaille dans un dépôt de harengs, sa mère tient une épicerie. Il fait de fréquents séjours chez son grand-père à la campagne où il découvre le quotidien rural, la nature, les animaux de la ferme.

Il force la résistance de sa mère pour laquelle la peinture est interdite, et étudie à l'école de peinture de Vitebsk. Puis il part pour Saint-Pétersbourg aux Beaux-arts. Il vit chichement. Un député de la Douma le remarque, lui achète

"La Noce" et, en 1910, lui propose un voyage à Paris.

Chagall y arrive avec des rêves que l'on n'a qu'à vingt ans, mais très vite, ces rêves s'écroulent pour longtemps. Il est logé à la Ruche, sa vie est très précaire, un hareng par-ci, une croûte de pain par-là. Fort heureusement il découvre Paris, les musées, les marchés colorés. Il est fasciné par Cézanne, Manet, Matisse, etc. Il rencontre Apollinaire qu'il séduit. En 1911 il est invité, pour sa première exposition, aux Indépendants ("L'âne rouge" ; "A ma fiancée", etc.)

L'exposition actuelle commence en 1914 : elle rassemble cent-cinq oeuvres et s'articule autour de quatre périodes :

### Retour en Russie :

Très amoureux, Chagall épouse Bella, sa fiancée. Ida sa fille naîtra en 1916. Il réalise "Vue de la fenêtre à Zaolchie", "Les amoureux en vert", "Bella et Ida à la fenêtre"(1916)...

C'est la Révolution ! Chagall témoigne de ce qu'il voit de la guerre : la rue et ses misères ; les combats et les blessés ; la mort sur les champs de bataille ; les femmes : les vieillards fuyant, le baluchon sur le dos... Ses principales œuvres sont alors : "Le soldat blessé"(1914) ; "Le salut" ; "Le vieux" ; "Juif errant" (1915-1920)... Et Vitebsk : Sa ville natale, ses racines religieuses et culturelles : "Au-dessus de Vitebsk" (1915-1920) ; "Le Rabin de Vitebsk "



### 1922 Chagall quitte la Russie :

Il s'installe avec sa famille à Paris. Il est accueilli par Vollard qui lui dit : *"Reviens, tu es célèbre et Vollard t'attend"*. Celui-ci lui propose d'illustrer un livre ; il choisit "les Ames Mortes" de Gogol ; puis les fables de La Fontaine, et la Bible.

Néanmoins, il reste fidèle aux éléments qui ont marqué sa vie en Russie : Il peint "l'homme-coq au dessus de Vitebsk" (1926) (le coq, symbole du renouveau, l'homme vole et chante) ; "Le rêve" (1927) (figures d'animaux et d'humains ; des couleurs lumineuses, rouge, rose, bleu évoquent la joie de vivre) ; "le vieillard et le chevreau" (1930).

En 1931, Chagall part pour la Palestine : c'est une expérience bouleversante tant sur le plan spirituel que plastique. En 1937 ses oeuvres

sont saisies par les Nazis. En 1939, "Songe d'une nuit d'été" traduit une sensation d'apaisant. C'est une oeuvre onirique : une femme chargée, montée sur une chèvre, un ange dans le ciel).

### Exil aux Etats Unis :

En 1941 Chagall fuit les lois antisémites et s'installe à New-York avec Bella. Il retrouve artistes et poètes juifs ; il est informé des actes de barbarie dans son pays natal Vitebsk et dans toute l'Europe, où sévissent la guerre, les persécutions, les exodes. Des villages en flammes hantent ses tableaux : De 1938 à 1944, "Le cheval rouge" est exécuté en deux temps ; il s'agit d'un couple de mariés enlacés dont les visages se touchent. Un cheval s'envole avec une écuyère faisant des cabrioles. Une joie de vivre

## EXPOSITION

s'exprime dans l'apesanteur, une femme joue du violon, une autre danse dans sa robe rouge. Soulignons néanmoins que le bas de ce tableau est sombre, évoquant Vitebsk et la perte de son épouse. Car Bella meurt subitement en 1944. Les couleurs des peintures s'assombrissent, traduisant le deuil personnel, la violence de la guerre en Russie ainsi qu'en Europe, et l'angoisse du sort des Juifs persécutés.

"Crucifixion en jaune" est le symbole de la souffrance universelle, et associe des symboles juifs et chrétiens, le chandelier à sept branches. Dans "Obsession", le Christ en croix est renversé au milieu d'une rue de Vitebsk en flammes, symbole du malheur des Juifs. Chagall apprend que son village natal où vivait une colonie juive en résidence obligatoire a été détruit. Enfin, "Femme au bouquet" (1944) est un hommage à Bella.

Chagall commence à avoir des commandes à New-York : On lui confie les décors du ballet Aleko. Il réalise six estampes des "Contes des mille et une nuits" et illustre une nouvelle de Pouchkine par une évocation de sa patrie en guerre.

### L'après-guerre, le retour en France en 1949.

Une nouvelle sérénité s'installe. Chagall



déménage à Vence, dont il aime le ciel bleu et la douceur climatique : Il peint "le paysan bleu" (1949) ; "la danse" (1950-1952) qui a été choisie pour l'affiche de l'exposition ; avec sa lumière solaire, ses couleurs trépidantes, un danseur habillé de rouge jouant du violon bleu et une silhouette féminine en vert, ce tableau est éclatant de joie.

En 1952 avec "La nuit verte", on retrouve Vitebsk et le couple d'amoureux sans oublier la chèvre qui surplombe le village, symbole de la famille.

L'artiste a des commandes et diversifie ses techniques : il travaille la céramique qu'il pratique dans le même atelier que Picasso, puis le vitrail et la gravure. il débute un projet de message biblique et on assiste à un renouveau de l'art religieux juif : Abraham, le roi David, Moïse etc. : *"Depuis ma première jeunesse, j'ai*



*été captivé par la Bible. Il m'a semblé que c'est la plus grande source de poésie de tous les temps".* Ces peintures seront achevées en 1966.

En 1964 il se voit confier le plafond de l'Opéra de Paris et des vitraux pour l'ONU à New-York. Il se remarie avec Valentina. Il envisage de grands cycles bibliques qui ne sont pas l'objet de cette exposition.

Chagall meurt le 28 mars 1985, presque centenaire.

Cette exposition retrace la vie artistique de Chagall suivant un parcours chronologique où il se considère comme investi d'un devoir envers les autres : Il est "le messager". Les événements réels ne sont pas décrits, mais on y trouve des symboles : scènes de guerre, maisons en flamme sont traduites en un langage personnel où se mêlent le souvenir et l'imaginaire : oeuvres oniriques, fiction ou réalité. Les

animaux, la chèvre, le coq, le cheval flottent, signification biblique. Une joie intense s'exprime à travers des couleurs contrastées, bleu, vert, rouge jouant de la lumière. Et la tristesse s'identifie en une zone de grisaille lorsqu'il revit ses souvenirs de Vitebsk.

## **ELISABETH HUNZINGER**

*"CHAGALL ENTRE GUERRE ET PAIX"*

*Musée du Luxembourg*

*19 rue de Vaugirard 75006 Paris.*

*Tous les jours de 10h à 19h30 et le dimanche de 9h à 20h. Nocturne le lundi\* et le vendredi jusqu'à 22h*

*Ouverture exceptionnelle jusqu'à 22h les*

*samedis du 23 mars au 20 avril 2013 inclus*

*Fermeture le mercredi 1er mai*

*(\* sauf lundis fériés 1er avril et 20 mai, fermeture à 19h30)*

*Exposition du 21 février au 21 juillet 2013.*